

Les croqueurs de livres 2018 2019

Quelques éléments relatifs aux illustrations...

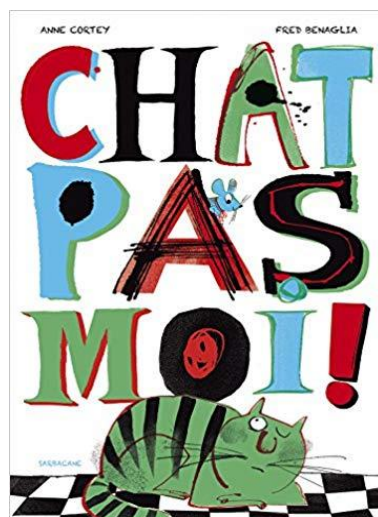
Liste pour Petite Section, Moyenne Section

- **CHAT PAS MOI !**

Anne CORTEY

Fred BENAGLIA

SARBACANE



Présentation par l'éditeur :

« **Un jeu de « chat et la souris » sonore, graphique et bondissant !**

C'est l'histoire d'une petite « chouris » qui vient embêter le chat. Provoqué, le greffier pas finaud tombe dans le panneau et s'empresse de donner la chasse à l'intrépide. Évidemment, le lourdaud fait tomber tous les bocaux, qui se brisent par terre. CHATASTROPHE !

« Qui a fait chat ? gronde l'épicier en colère. Chat pas moi, répond le chat à la dignité offensée. Chat qui alors ? »

Et ça continue sur ce mode chuintant et réjouissant, tout au long d'une course poursuite au scénario impeccable.

Finalement puni, le chat fort marri sera sauvé par... son amie Petite Chouris ! »

<http://editions-sarbacane.com/chat-pas-moi/>

C'est un album tout en carton avec une orientation de type portrait.

Les illustrations pleine page voire sur une double page sont pleines d'humour.

Les dessins sont portés par un trait énergique. Les lignes présentent des épaisseurs irrégulières comme si l'illustrateur avait utilisé des outils tels que la plume ou le calame (bambou taillé) et de l'encre. Fred Bénaglia ajoute des éléments graphiques : traits, points, cercles, boucles, « gribouillis »... Il joue également avec des taches, des gouttes, des empreintes. Il y a ainsi beaucoup de dynamisme dans le dessin.

Ce dynamisme se trouve accentué par la grande variété des cadrages : plan d'ensemble ; cadrage en pied, à mi-corps ou encore en gros plan des personnages. Les lignes des étagères et du sol, très présentes, y contribuent aussi ainsi que les éléments graphiques qui accompagnent les mouvements des personnages (traits de mouvement / trait de vitesse).

L'illustrateur utilise une gamme réduite de couleurs minimalistes : le rouge, le bleu ciel, le vert qui contrastent avec le noir (ou le gris anthracite) notamment de la cave. Elles sont souvent disposées en aplat.

Les fonds sont blancs et/ou colorés.

L'écriture (cursive, en capitale d'imprimerie) irrégulière semble manuscrite et apporte beaucoup d'énergie au dessin. Les onomatopées, aux côtés des dialogues, occupent une place importante dans l'histoire.

- **C'EST QUOI ?**

Dorothée de MONTFREID

Loulou et cie, l'école des loisirs



Cet album raconte l'histoire de 9 chiens (ou encore « toutous », terme cher à l'auteure-illustratrice) qui reçoivent un objet mystérieux auquel ils attribuent successivement toutes les fonctions sauf la bonne !

Les illustrations occupent des doubles pages.

Les dessins humoristiques sont réalisés au trait noir dont l'épaisseur varie. Les chiens ont tous leur identité propre et ils se montrent très expressifs. Dorothée de Montfreid les humanise. Ils se déplacent dans des décors intérieurs ou extérieurs : cuisine, jardin, bord de mer, mer.

Dorothée de Montfreid utilise des couleurs douces plutôt pastel. Les effets obtenus évoquent l'aquarelle.

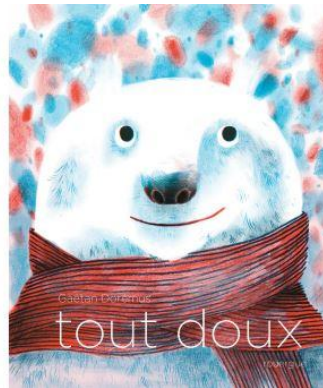
L'auteure-illustratrice place les dialogues dans des bulles ; les textes sont écrits en capitales d'imprimerie.

- **Tout doux**

Gaëtan DOREMUS

Rouergue

<https://gaetandoremus.com/-bio-biblio->



Présentation par l'éditeur :

« Cet album de format carré « raconte le chaud (rouge dans les images) et le froid (bleu) à travers le destin d'un ours polaire qui doit fuir son igloo fondu pour survivre, découvrir de nouveaux paysages et rencontrer l'amour. «Tout doux» est une fable «climatique» pour les tout petits qui finit tout en douceur. »

<http://www.lerouergue.com/catalogue/tout-doux>

Les illustrations se déploient sur des doubles pages. L'ours polaire traverse des paysages et des lieux très différents. Tout en délicatesse, elles dégagent beaucoup de poésie. Les personnages sont toujours représentés en pied dans un plan assez large.

Gaëtan Dorémus commence ses illustrations au crayon gris puis les reprend avec un procédé qui ressemble à la sérigraphie mais avec un ordinateur pour le travail de mise en couleurs. L'effet obtenu évoque le crayon de couleur : traces de la mine visibles, coloriage, estompage, hachures dont la densité et les orientations variables créent rythme et mouvement.

Les couleurs se limitent au rouge, au bleu et à leur mélange par superposition. Le blanc du papier est intégré aux illustrations. Avec les enfants il est possible de jouer sur le clair et foncé en travaillant la pression de l'outil sur le support, la densité des traits.

Le texte est écrit en bas de page ; il est sobre et adopte le code couleur des illustrations.

- **UN ARBRE MERVEILLEUX**

Delphine GRENIER

DIDIER jeunesse



Très bel album sur la vie (celle d'un arbre et des animaux qui s'y abritent : chats, écureuils, loirs, oiseaux, pie), le temps qui passe et l'éternel recommencement. Il y a de nombreux détails à observer.

Delphine Grenier est une artiste complète : performeuse, dessinatrice, graveuse, céramiste auteure et illustratrice !

Les illustrations d'« Un arbre merveilleux » occupent des doubles pages et cadrent différentes parties de l'arbre de manière plus ou moins serrée : arbre entier, tronc, branche(s), tronc et branche. Une très belle double page dépliant permet le déploiement des branches de l'arbre à la belle saison, l'été, évoquant ainsi l'énergie vitale du monde animalier qui vit en synergie avec l'arbre.

Delphine Grenier réalise dans un premier temps des crayonnés qu'elle utilise ensuite pour ses gravures.

<http://delphinegrenier.blogspot.com/2018/05/gravures-et-recherches-crayonnes.html>

Ici les dessins apparaissent tout en finesse en noir : lignes, traits, hachures .

La mise en couleur se fait tout en transparence avec des effets aquarellés. La couleur crème du papier fait partie intégrante des illustrations.

Le texte est inséré en différents endroits des illustrations. La police utilisée est sobre, fine, d'un gris doux.

- **Pas de géant**

Anaïs LAMBERT

LES ÉDITIONS LES ÉLÉPHANTS



Pas de géant

Anaïs Lambert

LES ÉDITIONS DES ÉLÉPHANTS

Cet album se présente telle une randonnée dans la nature : le cheminement d'un enfant dont on ne perçoit souvent que les mains, les bottes vertes, la tête. C'est un univers poétique, en référence à l'imaginaire enfantin (une ombre suggère la présence d'un être dangereux, des marrons sont des monstres piquants !). Les deuxième et troisième de couverture évoquent les planches scientifiques (faune et flore).

La couverture de l'album amorce cette promenade. L'auteure-illustratrice joue avec le mat et le brillant. La quatrième de couverture termine l'histoire. De nombreux détails sont à observer.

L'originalité de l'album tient aux proportions que prennent les insectes, les herbes...

Anaïs Lambert varie les cadrages (bottes, visage, buste, corps entier), les points de vue (de profil, de dos, de trois-quarts,...), les angles de « prise de vue » (la plongée, la contre-plongée).

Quand le père de l'enfant réapparaît, la perception du monde redevient « normale ».

Anaïs Lambert utilise différentes techniques : papiers unis ou texturés, découpés ou déchirés, empreintes d'éléments (cf. fougères), impressions (éponges ?), vaporisation (?), frottages, pochoirs, dessins ou tracés au crayon de couleur.

Le vert et ses nuances dominant. Les autres couleurs apparaissent surtout dans l'univers des humains. Le blanc occupe également une place importante.

Le texte inséré aux illustrations rapporte les propos de l'enfant.